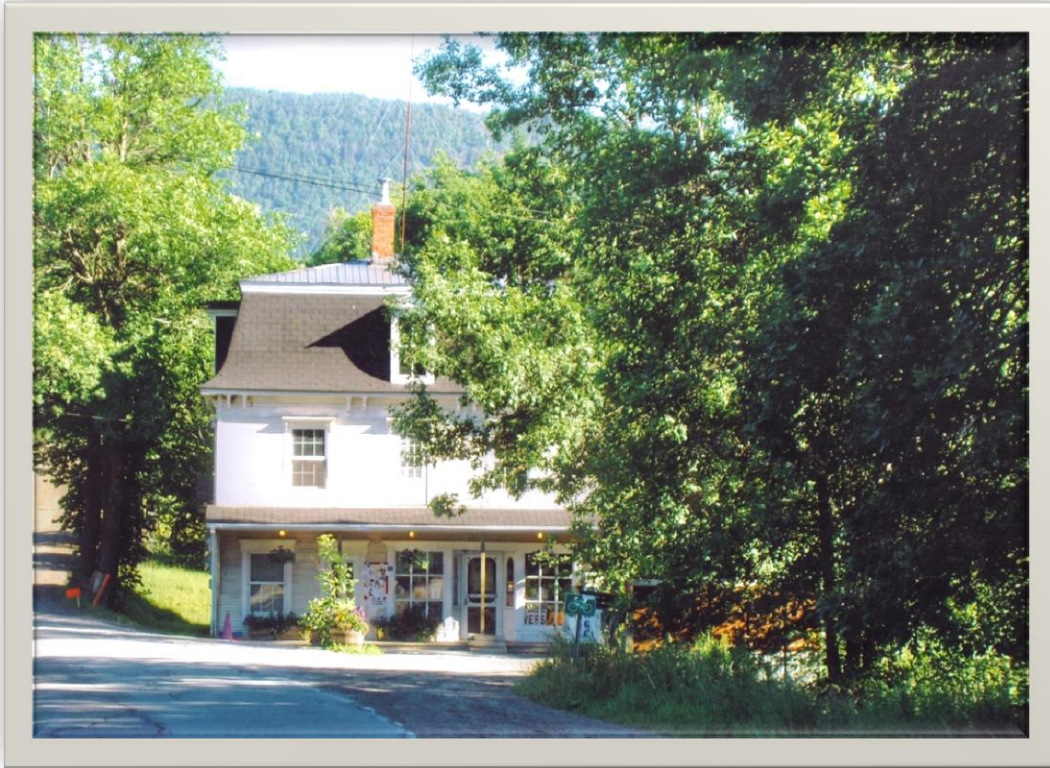


LE PATRIMOINE BÂTI DE POTTON

THE HERITAGE OF OUR BUILDINGS

LES COMMERCES

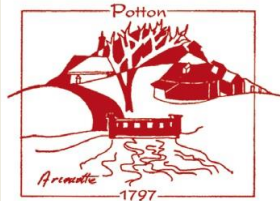
POTTON'S BUSINESSES



Le magasin Jewett – Vale Perkins – Jewett's Store

**Association du
patrimoine de Potton**

www.patrimoinepotton.org
info@patrimoinepotton.org



**Potton Heritage
Association**

www.pottonheritage.org
info@pottonheritage.org

A Varied Built Heritage

The built heritage of Potton includes a number of buildings that were constructed over the course of the two centuries following the arrival of the first European colonists, around 1793. Religious buildings, a town hall, schools, residences, hotels, businesses, barns, bridges and industrial buildings form part of this heritage.

To have heritage value, a building must possess a certain historic value as much demonstrated by its architecture as its age or, for those built after 1940, be of a particular interest because of the building style used: for example, the Russian Monastery dating from 1974 and the Ukrainian Chapel built in 1985. In this document however, we have opted for a broader range – including more recent buildings because of the one hundred years of history related to their function.

In 2013, we published a first brochure dealing with the residences. This second publication now deals with the built heritage of Potton’s businesses. In our future brochures, we will explore the heritage of municipal and school buildings, farms, covered bridges and our churches.

Our main source of reference comes from the Bergeron Gagnon Inc. Report, which dates from 2007 and contains an appendix in which are described the various types of architecture in Potton. Since this report was commissioned by the Township of Potton, we have relied on its content and quote extensively from it. Unfortunately, the Bergeron Gagnon Report deals only with buildings within the perimeter of Mansonville.

The construction of our commercial buildings was largely influenced by American architecture, which falls into varied styles such as boomtown, neo-classical, American vernacular, common cubic, neo-gothic, mansardic, New England, and commercial. We describe each of these architectural types in our brochure on the heritage residences of Potton, as well including a glossary of architectural terms. Because of its companion value to this brochure, please feel free to consult that publication.

The commercial buildings treated herein are presented in the same order as they appear in the tour of Mansonville featured in our brochure *Incomparable Potton*.

Un patrimoine bâti diversifié

Le patrimoine bâti de Potton comprend de nombreux édifices construits au cours des deux siècles qui suivent l'arrivée des premiers colons européens, soit de 1793 à 1985. Ce patrimoine comprend des édifices religieux, un hôtel de ville, des écoles, des résidences, des hôtels, des commerces, des granges, des ponts, des bâtiments industriels.

Pour avoir une valeur patrimoniale, un édifice doit présenter une valeur historique tant par son architecture que par son ancienneté ou, pour les constructions postérieures à 1940, un intérêt particulier dû au style utilisé pour son édification. À titre d'exemple : le monastère russe datant de 1974 et la chapelle ukrainienne érigée en 1985. Toutefois, nous avons opté ici pour une couverture plus large, comprenant des bâtiments plus récents à cause de l'histoire centenaire qui est attachée à leur fonction.

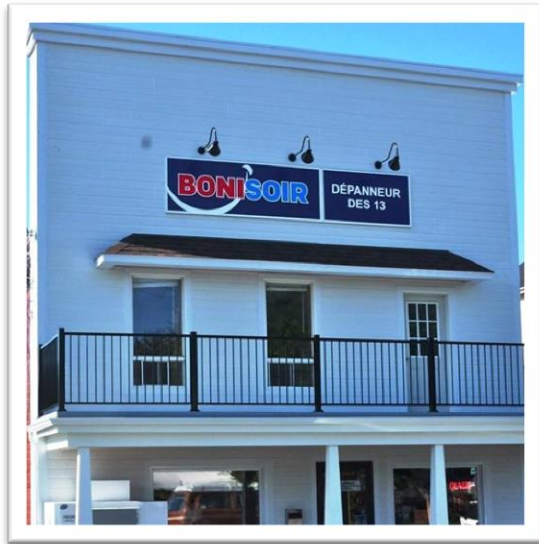
Nous avons publié, en 2013, une première brochure sur le thème des résidences. Cette seconde publication traite des commerces. Nos prochaines brochures sur le patrimoine bâti porteront sur les édifices municipaux et scolaires, les fermes, les ponts couverts, les églises.

Nous utilisons, comme référence principale, le rapport Bergeron Gagnon inc. de 2007, qui comprend une annexe décrivant les divers types architecturaux présents à Potton. Nous nous permettons d'en reproduire de larges extraits, le rapport ayant été commandé par la municipalité du Canton de Potton. Ce rapport ne couvre toutefois que les édifices du périmètre du village de Mansonville.

Influencés surtout par l'architecture américaine, nos commerces se classent en divers styles : *boom town*, néoclassique, vernaculaire états-unien, de courant cubique, néogothique, mansardé, Nouvelle-Angleterre, commercial. Nous avons décrit en détail dans notre brochure sur les résidences chacun de ces types architecturaux de même que le vocabulaire utilisé en architecture. Nous vous prions de consulter cette brochure.

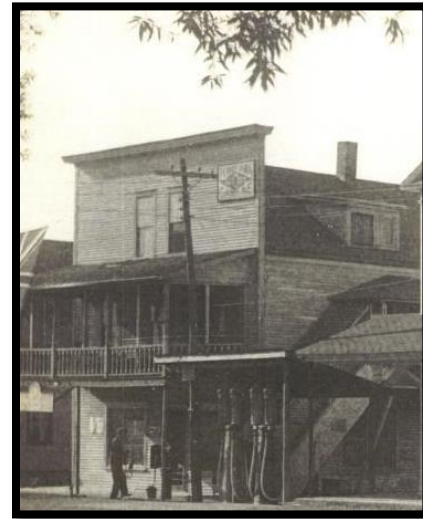
Pour présenter les édifices commerciaux, nous empruntons le parcours du village de Mansonville suivi dans notre brochure *Incomparable Potton*.

Dépanneur des 13 — BONISOIR



**Le BONISOIR,
6, rue de Vale Perkins**

Selon le rapport Bergeron, la construction de cet édifice remonte aux années 1860. Cela est toutefois contredit par des articles de journaux de 1910 rapportant qu'un incendie désastreux, déclenché le matin du 16 juillet de cette année, détruit 11 bâtiments à Mansonville, y compris celui-ci qui héberge vraisemblablement la boucherie de Napoléon Séguin. Après 1910, David Halley (1868-1936) en devient le propriétaire et c'est probablement lui qui construit l'édifice actuel, comme le confirment ses descendants. M. Halley est un habile sellier capable de fabriquer selles, harnais, attelages, sangles, jougs, brides pour les propriétaires de chevaux de l'époque. Le commerce occupe le rez-de-chaussée tandis que la famille vit aux deux étages supérieurs.



**L'édifice, vers 1920
The building circa 1920**

According to the Bergeron report, this building was constructed around 1860. However this is refuted by diaries and newspaper reports from 1910, when a disastrous early morning fire on July 16, 1910 destroyed 11 buildings in Mansonville, including this one, which we believe housed the Napoléon Séguin's meat market. After 1910, the property came to David Halley (1868-1936), and it is assumed that it was he who built the present structure, as is confirmed by his descendants. Mr. Halley was a harness maker whose skill provided all manner of harnesses and hitches, straps, yokes, saddles and bridles for the horse owners of the day. The ground level was devoted to commerce, while the space above the shop held two floors of living quarters for his family.

Ce commerce décline rapidement avec l'arrivée des automobiles et des tracteurs pour les fermes. En 1920, la douane s'y installe, et des pompes à essence desservent les nouveaux véhicules à moteur.

La famille Halley, soit Letitia, fille de David, et sa famille, demeure propriétaire du bâtiment et continue d'y vivre jusque dans les années 1970; cependant, vers 1949, Léon Mickey Lamothe loue le rez-de-chaussée pour y ouvrir une épicerie-boucherie. M. Lamothe achète l'édifice au début des années 1970 lorsque son fils, Léon jr, prend la relève. En 1979, le fils Lamothe vend le bâtiment à Ross Hamelin, de Mansonville, qui continue de tenir le commerce jusqu'en 1986, au moment où il le vend à Daniel Fontaine, qui exploitera l'épicerie jusqu'en 1990. Cette année-là, treize Pottonais qui avaient gagné à la loterie achètent l'édifice, qui devient le *Dépanneur des 13*. Depuis 2015, le dépanneur fait partie de la chaîne BONISOIR, qui en a rénové la façade.

L'architecture de type *boom town* se rattache à la période 1910-1940. Le dépanneur est le seul édifice ancien qui possède ce style à Mansonville; c'est à l'époque de la douane, vers 1920, que le mur parapet aurait été construit. Mentionnons toutefois que le Garage du village, plus récent, imite le type *boom town*.

De plan rectangulaire, les édifices de ce type sont généralement orientés « à pignon sur rue », c'est-à-dire perpendiculairement à la voie publique. Comprenant au moins deux niveaux complets

With the arrival of automobiles and mechanized equipment for farming, this specialized business declined rapidly. By 1920, a Customs Office had replaced the harness shop and gasoline pumps were installed to the side of the building.

David Halley's daughter, Letitia, and her family continued to own and live in this building until the 1970's; however, around 1949, the ground floor was transformed into a grocery and meat market operated by Leon 'Mickey' Lamothe. Mr. Lamothe bought the building early in the 1970's; his son, Leon Jr., operated the business for a short time. By 1979, the building was purchased by Ross Hamelin of Mansonville who continued the grocery business until 1986, when Daniel Fontaine bought and started operating it. In 1990, a group of thirteen Pottonites who had won the lottery purchased the building and transformed it into the *Dépanneur des 13*. Under the banner of Bonisoir since 2015, the building was very recently given a face-lift.

The architectural type known as boomtown was prevalent from 1910 to 1940. This is the only building with the boomtown architecture in Mansonville, although the Garage du Village, a more recent building, imitates the style. Bergeron Gagnon places the construction of the front parapet wall around 1920, when the Customs Office was installed in the building.

Buildings of this type have a rectangular floor plan, and are gable fronted toward the road. Typically, they have a flat or double sloping roof, fronted by a full width extension of the street facing wall.

d'occupation, ils possèdent soit un toit plat soit un toit à deux versants droits. Leur façade est surmontée d'un mur parapet, plus ou moins élaboré, qui dépasse sur toute sa largeur le faîte du toit. Ce genre d'édifice s'inspire des bâtiments des pionniers érigés dans les localités qui se sont développées très rapidement, d'où l'usage de l'expression *boom town*, ville champignon.

Ce type d'architecture était souvent utilisé pour donner de la prestance à un édifice commercial qui, autrement, présentait une configuration très modeste et peu distinctive par rapport au reste de l'environnement urbain.

Generally, the structure contains at least two floors.

This type of architecture takes its inspiration from the building facades of pioneer settlements which mushroomed according to circumstances – hence the term “boomtown”. The building facade, formed by extending the front gable up past the eaves and beyond the roof line, was often intended to make an otherwise modest building appear larger and more dignified.

St. John's Lodge



**Le salon funéraire Désourdy et la loge St. John n° 27, 4, rue de Vale Perkins
Desourdy Funeral Parlour and St. John's Lodge No. 27**

Construit en 1925 et d'inspiration Nouvelle-Angleterre, cet édifice porte sur le faîte de sa façade le logo des francs-maçons, soit l'équerre et le compas entrecroisés. Sa valeur patrimoniale est forte à cause de son ancienneté et de son histoire. C'est à la suite de l'incendie du Town Block, en 1923, que les francs-maçons construisent ce bâtiment dont ils occupent l'étage pour leurs réunions et louent le rez-de-chaussée à des fins commerciales. Bureau de poste jusqu'en 1963, il devient alors un salon funéraire, vocation qui perdure aujourd'hui. Le cordonnier James Smith y a tenu son échoppe au sous-sol, quelques années. Cet édifice n'a pas subi de transformation extérieure depuis sa construction.

Le style Nouvelle-Angleterre se rattache à la période 1890-1920. Nous retrouvons à Mansonville neuf bâtiments de ce style, qui se démarque avant tout par son toit à deux versants droits à pente douce. Ces bâtiments comportent deux niveaux d'occupation, soit un rez-de-chaussée surmonté d'un étage complet, en plus des combles. Les ouvertures sont organisées de façon symétrique. De plus, deux fenêtres encadrent généralement la porte principale centrale. Une disposition tout aussi rigoureuse des ouvertures se retrouve aux murs pignons.

Les modèles de fenêtres les plus usuels des maisons de ce type sont ceux à battants à six grands carreaux et à guillotine. La maison Nouvelle-Angleterre était à l'origine recouverte de planche à feuillure, de planche à clin ou de bardeau de bois. Les garnitures de rive sont présentes sur les modèles les plus authentiques sous la forme de planches cornières, de corniches et de chambranles.

Built in 1925 and of the New England style, this building bears on its front gable the emblem of the square and compass of Free Masons. Its heritage value is strong because of its age and the history it encompasses. It was following a fire in 1923, which destroyed the Town Block, that the Masons built a new building. The Masonic hall is located on the second floor, while the ground floor is rented as commercial space. The first business was the village Post Office, which remained at the location until 1963. When the Post Office vacated, the first floor was transformed into a funeral home, a vocation which continues to the present time. At one time, shoe-maker James Smith used the basement for his shop. No changes have been made to the building exterior since its construction.

The New England style of building was most popular from 1890 to 1920. Nine such buildings are found in Mansonville. They are wood framed, characterized by a low pitched gable roof, and have a ground floor and second full storey in addition to an attic space. Building openings are symmetrical, both horizontally and vertically. Moreover, a single window is generally located on either side of the central door. Openings in the gable walls are also symmetrical.

Either six-paned casement or sash windows, single or double, are generally used. Originally, the New England style wood framed building was sided with shiplap, clapboard or wood shingles. The trim on the most authentic examples consists of corner boards, cornices and casings.

Banque CIBC Bank



Banque CIBC Bank, 291, rue Principale

Cette succursale de la Banque canadienne impériale de commerce (CIBC) a été construite en 1923 par la Canadian Bank of Commerce (CBC), qui a fusionné en 1961 avec l'Imperial Bank of Canada (IBC) pour fonder la CIBC. Antérieurement, en 1912, la CBC avait intégré l'Eastern Townships Bank (ETB), la première banque à s'installer à Potton en 1904. En 2015, cette institution bancaire dessert donc le Canton depuis 111 ans.

L'architecture commerciale de cet édifice de style néoclassique est remarquable. Notons le fronton, les pilastres en façade, le toit à deux versants droits et le revêtement de brique rouge.

This branch of the Canadian Imperial Bank of Commerce (CIBC) was built in 1923 by the Canadian Bank of Commerce (CBC), which merged with the Imperial Bank of Canada (IBC) in 1961 to form the CIBC. In 1912, the CBC had integrated the Eastern Township Bank (ETB), the first bank to come to Potton in 1904. In 2015 therefore, this banking institution has served the Township for 111 years.

The architecture of this building is noteworthy. It is of neo-classical style, with pediment, facing pilasters, low gable roof, and red brick siding.

Le logo qui orne le fronton est le premier à avoir été utilisé par la Canadian Bank of Commerce. C'est un caducée, ancien symbole égyptien que nous en sommes venus à associer à Mercure (Hermès), dieu du commerce. Le symbole consiste en une baguette entourée de deux serpents entrelacés et surmontée de deux petites ailes. La baguette représente le pouvoir, les serpents, la sagesse et les deux ailes, la diligence et le mouvement. Ce logo a été largement utilisé pour le papier à lettres, les formulaires bancaires, les livrets, les rapports annuels et les immeubles de la banque.

Selon Claude Bergeron, cet édifice a une valeur patrimoniale forte et une valeur contextuelle supérieure, vu son implantation marquante dans le paysage architectural du village de Mansonville.

The emblem centered on the building pediment is the first logo of the Canadian Bank of Commerce. It is a *caduceus*, an ancient Egyptian symbol that came to be associated with Mercury (Hermes), the god of commerce. The symbol depicts a staff with two entwined snakes, topped by a pair of wings. The staff symbolizes power; the snakes, wisdom; and the wings, diligence and movement. The logo was found primarily on stationery, bank books and buildings.

According to Claude Bergeron, this building is of strong heritage value with superior contextual value, given its distinctive insertion into the architectural landscape of Mansonville.

Le logo sur le fronton



The emblem on the pediment

Euro-deli



L'Euro-deli, 295, rue Principale

Construit dans les années 1860 par la famille Boright, cet édifice a toujours eu une vocation commerciale. Ainsi, vers 1925, Harold Clark y vend du grain et de la farine. Magasin général sous l'administration de Claude Boright, il est converti en épicerie par Gabriel McDuff et son épouse Julienne Marcoux en 1945. Reprise en mains par Shirley et Guy Lalumière, l'épicerie se joint à la bannière Axep sous l'administration de Francine et Yves Hamelin.

Built around 1860 by the Boright family, this building has always known a commercial vocation. Around 1925, Harold Clark used the premises for a feed & grains store. Claude Boright operated a general store here until its conversion to a grocery store by Gabriel McDuff and his wife, Julienne Marcoux, in 1945. It then passed to Guy and Shirley Lalumière, and latterly was operated by Yves and Francine Hamelin under the Axep banner.

Aujourd'hui, John Mierzwinski y exploite une épicerie-restaurant de type *delicatessen* offrant des produits polonais, de la charcuterie et de la restauration rapide. L'abréviation *deli* pour *delicatessen* a donné le nom du commerce, Euro-deli.

Cet édifice est de type vernaculaire états-unien, avec un mur pignon sur rue. Le toit a deux versants droits avec demi-croupe. Ce bâtiment a subi plusieurs modifications depuis sa construction, de là sa perte de valeur sur le plan de l'authenticité. Toutefois, sa valeur patrimoniale demeure forte à cause de son ancienneté et de son histoire.

Le mot vernaculaire s'emploie pour désigner une langue ou une architecture propre à un pays. L'expression « architecture vernaculaire » date du troisième tiers du XX^e siècle, sous l'influence de l'anglais *vernacular*. Cette architecture, que l'on appelle aussi architecture domestique ou encore architecture des gens ou architecture sans architectes, fait appel aux matériaux disponibles sur place et met en œuvre des techniques traditionnelles de construction.

Today, John Mierzwinski owns and operates the Euro-deli, that specializes in Polish & European foodstuffs, sausages and charcuterie, and offers as well a take-out counter.

The building is of the American vernacular type, with a street facing gable wall. The roof is straight sided and features a partial-hipped construction. The building has been modified many times since its original construction, and therefore has lost its authenticity; however its heritage value remains strong because of its age and history.

The word vernacular is used to designate a language or an architecture that is typical of a region or country. Vernacular architecture is an expression dating from the last third of the 20th century. This architectural style is also called domestic architecture, architecture without architects or non-pedigreed architecture. This type of building is characterized by the use of locally available materials and traditional building techniques.

Owl's Bread



**Boulangerie et restaurant Owl's Bread, 288, rue Principale
Owl's Bread Bakery and Restaurant**

Le bâtiment de type cubique a un toit en pavillon à quatre versants. Ce type de structure est fréquent à Mansonville : Bergeron en a répertorié quatorze exemples.

La construction de ce bâtiment daterait de 1870 selon les rôles d'évaluation, mais Claude Bergeron souligne que sa configuration indique plutôt une date de construction ou de modification se situant

This building is of foursquare style and features a pavilion roof, which is essentially a pyramid hipped roof with four slopes. According to the Bergeron report, there are fourteen examples of this type of architecture in Mansonville.

According to old evaluation roles, the construction of this building dates to 1870; however, Claude Bergeron notes that the configuration of the

autour de 1910. Sa valeur patrimoniale est reliée à son ancienneté et à sa localisation au cœur du village.

Cet édifice a accueilli plusieurs commerces, dont une épicerie propriété de la famille Stehr dans les années 1950-1960, la Caisse populaire vers la fin des années 1970, puis *Variétés Helan*, un magasin de vêtements et de cadeaux exploité par Hélène Pouliot et Angelle Laplume. Rénové en 1994 par Denis Mareuge, le boulanger, et sa compagne, Agnès Castilloux, le bâtiment abrite maintenant une boulangerie artisanale de tradition française et un bistro servant une cuisine raffinée. Classé quatre étoiles par le *Guide Restos Voir*, cette boulangerie-bistro est acclamée par la presse gastronomique.

Le logo d'Owl's Bread représente un hibou-boulangier portant un tablier et tenant une pelle pour sortir les pains du four. En arrière-plan, l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac et le mont Owl's Head.

Le logo



Logo

building actually points to around 1910 for its construction or modification to the structure. Its heritage value is associated with the building age and is related to its central location in Mansonville.

The building has been home to several businesses, including a grocery store owned by the Stehr family in the 1950's and 60's. The Caisse populaire was located here in the late 1970's, and later a notions and clothing store, *Variétés Helan*, was operated here as well. Renovated in 1994 by Denis Mareuge, a chef-baker, and his companion Agnès Castilloux, the building now houses an artisanal bakery of the French tradition as well as a bistro serving fine cuisine. The bakery and restaurant have been acclaimed by the gastronomic press, and enjoy a four star rating by the *Guide Restos Voir*.

The Owl's Bread logo depicts an owl-baker with an apron and his long handled bread paddle for removing bread from a hot oven. In the background are a stylized depiction of the Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac and Owl's Head Mountain.

RONA — Giroux & Giroux



Le magasin général Giroux, vers 1920
Giroux's General Store, circa 1920



Le magasin Giroux & Giroux, 300, rue Principale



À l'époque de F. N. Corriveau, en 1910
During the time of F. N. Corriveau, in 1910



Giroux & Giroux Store, 300 rue Principale

Construit en 1824 par James Manson, cet édifice patrimonial a eu plusieurs vocations. En 1900, c'est le Windsor Hotel. En 1910, François N. Corriveau, achète l'hôtel et le transforme en magasin général, qui sera ensuite exploité brièvement par Archie Gilman. En 1918, Joseph-Alfred Giroux l'acquiert avec son neveu Gédéon Giroux et poursuit sa vocation commerciale. Joseph-Alfred prépare déjà ses propres sirops et ses onguents de marque Eskimo, qui sont vendus à l'échelle du Québec. Depuis ce temps, les Giroux, de génération en génération, de Joseph-Alfred à Gilles, à Pierre et maintenant à Daniel, maintiennent cette vocation. Le magasin général s'est transformé en centre de rénovation et quincaillerie, affilié à la bannière RONA, compagnie fondée en 1960 dans le but de promouvoir le commerce par la publicité collective.

Le nom RONA viendrait de l'union des premières syllabes du nom du président de l'époque, **R**olland Dansereau, et de celui de l'agent aux relations extérieures, **N**apoléon Pottie.

Le bâtiment a une architecture commerciale avec un toit en pavillon, soit à quatre versants. Selon Bergeron, sa valeur patrimoniale est liée à son intérêt sur le plan de l'ancienneté et à sa valeur d'usage. Les étages supérieurs ont été convertis en logements.

Remarquez à l'intérieur, au fond du magasin, le vieux comptoir et les enseignes qui datent des débuts de Joseph-Alfred Giroux.

Built in 1824 by James Manson, this heritage building has known many vocations. In 1900, the building was known as the Windsor Hotel. In 1910, François N. Corriveau bought the hotel and transformed it into a general store, after which it was operated for a short time by Archie Gilman. In 1918, Joseph-Alfred Giroux acquired the property with his nephew Gédéon Giroux. Joseph-Alfred was already involved in a trade of a different sort: he formulated and sold a variety of ointments, salves and syrups under his trade name "Eskimo", and which were sold all over Quebec. From that time to this, from generation to generation, from J.-A. Giroux to Gilles, to his son Pierre, then to son Daniel, the tradition has been maintained. The general store has grown into one specializing in building, renovation and hardware, and is now affiliated to RONA, a company founded in 1960 with the aim of promoting commerce through mass marketing.

The name Rona is a combination of the first syllables of the first names of **R**olland Dansereau, President at that time, and **N**apoléon Pottie, External Relations Officer. This example of commercial architecture also has a hipped roof with four slopes. According to Bergeron, the heritage interest of this building relates not only to its age, but also to its continued use as a commercial building. The upper floors of the building have been converted to residential apartments. Of note in the interior, at the back of the store, are the original counter and original signs dating from the time of Joseph-Alfred Giroux.

Restaurant Soleil Rouge



Le restaurant Soleil Rouge, édifice abandonné, 303, rue Principale
The Soleil Rouge, abandoned building

Maison d'inspiration Nouvelle-Angleterre, le restaurant Soleil Rouge a fermé ses portes en 2014. Construit vers 1870, le bâtiment a une forte valeur patrimoniale en raison de son ancienneté et de sa situation au cœur du village de Mansonville.

Érigé par la famille Perkins, pionnière du canton de Potton, cet édifice a connu de nombreuses fonctions depuis sa construction : une ferblanterie, une

This is an example of New England styled architecture. This building housed the Soleil Rouge Restaurant and Bar, which closed its doors in 2014. The building was constructed around 1870, and has strong heritage value by virtue of its age and its location in the heart of Mansonville.

Built by the Perkins family, pioneers of Potton, this structure has known several different vocations in

manufacture de cercueils et une quincaillerie s’y sont succédé. Au cours des années 1930, il devient, sous la gérance de William Chicoine, une boulangerie et un salon de thé où l’on vend aussi de la crème glacée, fort appréciée par la population. En 1971, après avoir appartenu à différents propriétaires, le restaurant est acheté par Gisèle Marcoux et prend le nom de Soleil Rouge. À la fin de sa carrière, cette dernière vend à un tiers la propriété qui devient alors un resto-bar. En 2015, le bâtiment est offert aux enchères pour non-paiement des taxes municipales et scolaires. L’absence d’entretien au cours des dernières années a rendu inutilisable ce bâtiment, voué à la démolition.

the past. A tinsmith once worked from here, followed by a coffin manufacturer, and then a hardware retailer! In the 1930’s, William Chicoine transformed the place into a bakery which not only supplied the town with fresh bread, but provided a teashop selling ice-cream, a favourite with the population. In 1971, after having passed through several hands, the building was bought by Gisèle Marcoux who operated a popular restaurant, called Soleil Rouge. At the end of her career, Mrs. Marcoux sold to another who operated a resto-bar from the premises. In 2015, the property was sold at an auction for non-payment of municipal and school taxes. The absence of maintenance over the years has rendered the building unusable and it will likely be demolished.

Le Tea Room, à la belle époque



The Tea Room in its early days

Maison Reilly House



Maison Reilly House, 302, rue Principale

Construite au début des années 1840, cette maison héberge la première douane en 1844. L'édifice d'inspiration néogothique de 14 pièces appartient pendant un certain temps à George Manson (né en 1843). Puis la famille de William Henry Boright, commerçant de Mansonville, l'achète à la fin du XIX^e siècle.

This structure is presumed to have been built early in the 1840's since it was Mansonville first "Customs House" in 1844. The name of the builder has not been researched fully, although it is thought that at one time, the place was the property of George Manson (born around 1843). This neo-gothic architectural style house contains fourteen rooms; the square tour at the front has

Béatrice Boright Reilly, fille de Henry Boright, hérite de la maison au décès de son père. Elle avait épousé J. Clark Reilly, devenu par la suite ministre de l'Église unie et qui travaillait périodiquement à Mansonville. Après la mort de ce dernier en 1956, elle continuera de vivre dans la maison familiale jusqu'à ce que la maladie l'incite à déménager en Colombie-Britannique chez son fils.

En 1982, un groupe de citoyens bénévoles réunis dans une organisation sans but lucratif, l'Association culturelle, sociale et récréative de Potton inc., fait l'acquisition de la maison, autrement vouée à la démolition, qui conserve le nom de Reilly en l'honneur de Béatrice Boright Reilly. Les signataires de la demande d'incorporation sont Jacques Marcoux, premier président, Dennis F. Dwyer, alors ministre de l'Église unie, Donald et Louise Oliver, fondatrice de la bibliothèque commémorative de la Légion, Ian Heath et Kathleen Barnett, et Helen Bambic Workman.

M^{me} Amanda Patch est l'actuelle présidente de l'Association, qui gère la maison depuis 1982. SOn y trouve un centre communautaire populaire comprenant une salle à manger, un magasin de cadeaux et d'objets anciens *New-to-You*, un café Internet, une friperie et un marché aux puces. L'Association du patrimoine de Potton loue, dans cet édifice, un local situé à l'étage de la tour carrée, construite par la famille Boright pour y loger sa bibliothèque. Les Potton Quilters réalisent leurs courtpointes dans une annexe, à l'arrière du bâtiment.

been added by owner William Henry Boright, a merchant in Mansonville, after the original house was built.

Beatrice Boright Reilly, from whose estate this building was acquired, was Henry Boright's only daughter, and inherited the family home upon her father's death. Beatrice Boright married J. Clark Reilly, who later became a United Church minister and worked periodically in Mansonville. When her husband died in 1956, Mrs. Reilly remained in her home here until health concerns prompted her move to British Columbia with her son.

In 1982, a group of interested citizens formed a non-profit organization called *L'Association culturelle, sociale et récréative de Potton Inc.* The signatories were Jacques Marcoux, who became the first President; Dennis F. Dwyer, the United Church minister at the time; Donald and Louise Oliver, founder of the Legion Memorial Library in Potton; Ian Heath and Kathleen Barnett, two life-long Potton residents with pioneer roots; as well as Helen Bambic Workman, a property owner on Girl's Camp Road. The creation of this Association came about primarily to save this heritage property from almost certain demolition.

Mrs. Amanda Patch is the current President of the Association, which has managed the Reilly House since its inception. The Reilly House is a popular Community Center, which includes a dining room, a second hand shop called "New to You" where articles are sold on consignment, an Internet café, a used clothing boutique, as well as a year round flea

L'architecture néogothique se rattache à la période 1870-1910. De plan rectangulaire, le bâtiment comporte deux niveaux d'occupation et une toiture à deux versants droits à pente moyenne. L'influence néogothique se fait principalement sentir par l'utilisation d'un gable ou pignon triangulaire en façade avant. Cet édifice a une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté, de son histoire et de sa valeur contextuelle dans la trame villageoise.

market. The Potton Heritage Association office is located on the second floor of the tower, originally built as the Boright family library. The Potton Quilters regularly use the ground floor annex to the rear of the building in order to produce their art.

Neo-gothic architecture was popularized from 1870-1910. The Reilly House features a rectangular floor plan, and has two full floors. Its gable roof is parallel to the street. The neo-gothic influence is demonstrated principally by the steep gable over the front facing central window. This building has a superior heritage value because of its age, its history and its contextual value within the framework of Mansonville.

Trattoria Sofia



Résidence similaire, en 1897
Similar private residence in 1897



Trattoria Sofia, 304, rue Principale

Ce restaurant a, lui aussi, une architecture d'inspiration néogothique. Le gable et le toit à deux versants caractérisent ce style. Le bâtiment a une valeur patrimoniale intéressante dans le contexte de son implantation dans la trame villageoise. Cet édifice a servi de domicile, puis de restaurant.

« Le 304, rue Principale voit le jour à la fin du 19^e siècle, mais ce n'est qu'en 1989 que la résidence mute dans le but d'y accueillir la restauration. Reprise en 2001 par M. Provost, son propriétaire actuel, la vieille bâtisse subit une grande transformation. Une reconfiguration en découle, suivie d'un bel agrandissement. Depuis, plusieurs grands chefs ont su ajouter leur touche personnelle à une cuisine autant internationale que française. Après cette première belle amélioration, ce n'est qu'en 2012 que M. Provost y apporte un réel second souffle, une seconde transformation. Alors que cette dernière réanime l'ambiance du lieu, le cachet de la bâtisse originelle reprend vie. Maintenant porteuse de l'authentique cuisine italienne, Trattoria Sofia est le nom que porte ce lieu de convivialité... Baptisée en l'honneur de l'authenticité qui en émane, baptisée en l'honneur de sa renaissance... » (texte tiré du site Web de la Trattoria)

This building also shows the neo-gothic influence, characterized both by the triangular gable over the central window and its steeply pitched roof with two slopes, parallel to the street. Its heritage value is interesting within the context of its central location in Mansonville. The building serves both as a residence and a commerce

“The building at 304 Main Street saw the light of day around the end of the 19th Century, but it is only in 1989 that the residence was renovated for the purpose of a restaurant vocation. Taken over in 2001 by Mr. Provost, its present owner, the old building has then seen substantial reconfiguration as well as enlargement. Since that time, several chefs have added personal flair to the cuisine served here, from International to French. After the initial renovation in 2001, a second transformation followed in 2012 which highlighted the original cachet of the structure, added a street level terrace and reanimated the atmosphere of the place. Trattoria Sofia features Italian cuisine served in a convivial ambience. Named in honour of the authenticity which it exudes, baptized in honour of its rebirth...” (translated from the website of the Trattoria)

Richelieu – Épicerie Jacques Ducharme



Marché Richelieu, 340, rue Principale

Construit en 1880 et agrandi depuis, cet édifice commercial à deux versants asymétriques est exploité par la famille de Jacques Ducharme et de Dominique Racine depuis 1980.

Le grand-père de Jacques, Lucien Ducharme (1891 - 1962), parti de Racine dans le comté de Shefford, achète la ferme de Rodolphe Tomuschat à Potton, en juin 1950. Son fils Conrad épouse Maureen Parcel, de Cowansville, en 1952. De leur union naissent neuf enfants, dont Jacques.

Part of this building was constructed in 1880, and substantial enlargements followed over the years. The building is asymmetrical, easily noted by the double roof planes. The store has been operated since 1980 by the Jacques Ducharme and Dominique Racine family.

Lucien Ducharme (1891-1962) left Racine, Shefford County, and bought a farm from Rodolphe Tomuschat in Potton, in June 1950. In 1952, his son Conrad married Maureen Parcel, from Cowansville. From their union, nine children were born, among whom son Jacques.

Le marché est membre du réseau de 73 épicerie portant la bannière Marché Richelieu, fondé à Montréal en 1940. Des épiciers indépendants se regroupent alors dans une société quasi coopérative, sous le nom de Groupe d'achats Les Épicerie Richelieu. Ces épiciers indépendants se joignent au groupe Métro en 1975 pour former, en 1976, le Groupe Métro-Richelieu Inc. La fameuse marque de viande Bœuf Mérite distribuée par le grand réseau Métro vient des noms **Métro** et **Richelieu**.

Les propriétaires précédents ont été Marcel Lemay en 1943, Rupert Clark en 1953, et Michel Daigneault en 1975. Près de 75 ans d'épicerie en un même lieu!

This grocery store is one of 73 under the Marché Richelieu banner, founded in Montréal in 1940, when independent grocers formed a quasi-cooperative known as the Groupe d'achats Les Épicerie Richelieu. In 1975, this group joined with the Metro group, and in 1976, the Groupe Métro-Richelieu Inc. was born. The well-known meat trade name "Boeuf Mérite", distributed through the Métro network, is derived from the words "**Métro**" and "**Richelieu**".

Former owners of the business were Marcel Lemay in 1943, Rupert Clark in 1953, and Michel Daigneault in 1975. A grocery store for nearly 75 years in the same place!



L'épicerie, en d'autres temps
The grocery store of another day

Caisse Desjardins



Caisse Desjardins, 342, rue Principale

Construit en 1995, cet édifice moderne remplace l'ancien siège social qui était situé au 9, rue des Pins, au centre du village.

Sandra Jewett, secrétaire-gérante de la Caisse populaire en 1982, écrivait ce qui suit à l'occasion du centième anniversaire de Saint-Cajetan :

« À l'automne 1935, nos aïeux, prévoyant les bienfaits d'une institution coopérative financière – l'économie de la Province était en très mauvais état, et impossible de se tourner du côté des grandes banques – décidèrent de fonder leur propre caisse

Built in 1995, this modern edifice replaces the former office situated at 9 rue des Pins, in the centre of the village, and formerly located at 288 rue Principale.

Sandra Jewett, Manager of the Caisse populaire in 1982, wrote the following on the 100th anniversary of the Saint-Cajetan parish in Potton:

"In the autumn of 1935, with the economy of Quebec in a poor state, money tight and impossible to turn to chartered banks, our forefathers recognized the benefits of a cooperative financial

d'épargne et de crédit. Quelques citoyens déterminés, soit : Honoré Carrier, Alphonse Rouillard, Alfred Marcoux, Alphonse Lessard, Alfred Turcotte, Thomas Vachon, Thomas Lessard, Hormidas Lafrenière, Gédéon Giroux et Édouard Fontaine, entreprirent des démarches auprès des autorités constituantes et, sans tarder, l'abbé Armand Malouin, aidé de ses assistants, vint jeter les bases de l'institution, en procédant à la nomination des membres des divers comités qui formèrent la direction.

« M. Alphonse Rouillard fut nommé président, et M. Fidèle Turcotte, secrétaire gérant. La caisse comptait vingt-trois membres. Ses débuts furent très modestes, puisque le salaire du secrétaire était de 50 \$ la première année et le bureau, situé dans sa maison privée. Les gérants et secrétaires se succédèrent au cours des années, chacun donnant le meilleur de lui-même au service des membres. Signalons le cas de Gabriel McDuff qui s'y est dévoué pendant 37 ans, dont 27 comme président, et celui d'Albert Marcoux, membre de divers comités pendant 29 ans. Après avoir changé de local aussi souvent que de secrétaire, les administrateurs décidèrent, en 1981, qu'ils pouvaient acquérir la maison de Raymond Parent et s'y installer à demeure.

« La caisse a grandi au cours des ans grâce aux nombreux efforts fournis par tous ceux qui se sont donnés sans compter à la cause, et cela, bénévolement. Elle compte maintenant 685 membres et a un actif de plus d'un million et demi de dollars. Inutile de dire qu'elle rend de grands

institution and resolved to form their own savings and loan association. Some of these determined citizens: Honoré Carrier, Alphonse Rouillard, Alfred Marcoux, Alphonse Lessard, Alfred Turcotte, Thomas Vachon, Thomas Lessard, Hormidas Lafrenière, Gédéon Giroux and Édouard Fontaine, undertook the steps with the founding authorities. Very quickly, Father Armand Malouin and his assistants laid the foundations for the institution in Potton, by proceeding with the nominations to the various committees required for the administration of a Caisse populaire.”

“Mr. Alphonse Rouillard was named President, and Mr. Fidèle Turcotte its secretary-manager. The Caisse populaire de Mansonville began with deposits from 23 persons. Its beginnings were very modest: the manager’s salary that first year was \$50.00, and the Caisse office was located in his home. Managers and secretaries came one after another over the years, each giving the best of self to the service of the members of the cooperative. Of particular note is Gabriel McDuff who devoted himself to the Caisse for 37 years, 27 of them as President; and Albert Marcoux, who served faithfully for 29 years on various committees. After changing office location whenever the manager changed, the directors decided in 1981 to buy the Raymond Parent house and therein establish a permanent office.”

“The Caisse in Mansonville grew over the years, thanks to the devoted effort of all those who believed and worked diligently on a volunteer basis. The Caisse now has assets totalling more than 1.5

services à ses sociétaires. Reconnaissance aux pionniers qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour léguer à leurs successeurs les fruits qu'ils récoltent aujourd'hui. Qu'ils en soient félicités et remerciés! »

En 1982, c'était la Caisse populaire de Mansonville. Depuis, elle a fusionné avec celles d'Eastman et de Magog et porte maintenant le nom de Caisse Desjardins du Lac-Memphrémagog. En 2014, ses actifs s'élèvent à 778 millions.

million dollars with 685 members, to whom the benefits have been several. Our gratitude goes to those first directors who spared little effort to build a legacy for their successors from which we still benefit. We congratulate these pioneers and thank them."

In 1982, it was the Caisse populaire de Mansonville. Since that time, successive amalgamations with Magog and Eastman Caisses populaires have resulted in a name change to Caisse Desjardins du Lac-Memphrémagog, which in 2014 held assets totalling \$778 million.



Caisse populaire, 9, rue des Pins

Magasin Jewett – Jewett’s Store



Magasin Jewett – Jewett’s Store
3, chemin George-R.-Jewett, Vale Perkins

À l'extérieur du village de Mansonville, il n'y a plus qu'un commerce en activité dans un édifice patrimonial, alors que dans les années 1900, chaque hameau de Potton possédait ses propres magasins pour desservir sa population. Convertis en maisons privées, comme le Stage Coach à Dunkin, ou offerts en location comme L'Aubergine à Knowlton Landing, ces édifices patrimoniaux n'abritent plus de commerces.

Un seul résiste à la centralisation à Mansonville, le magasin Jewett de Vale Perkins. Construit vers 1860 par Charles H. Gordon, le bâtiment a toujours accueilli logement et commerce. Connue comme le Jewett's Store depuis 1944, cette épicerie est un joyau du patrimoine de Potton. Une visite s'impose! À l'extérieur, le bâtiment mansardé de style Second empire est magnifique avec en arrière-plan les monts Éléphant et Sugar Loaf, du côté nord, et Owl's Head, du côté sud. À l'intérieur, nous retrouvons l'ambiance chaleureuse des années 1860 ainsi qu'une imposante glacière d'époque, un choix de fromages qui rappelle les fromageries avoisinantes aujourd'hui disparues et, surtout, un accueil campagnard dans le sens le plus noble du terme. L'art de la conversation y est entretenu précieusement.

Le magasin a été successivement géré par Charles Gordon, J.M. Alex, Rob et Mamie Magoon, D.A. Morrison, Armand Brière, George U. Jewett et, depuis 1990, les filles de ce dernier, Sandra, Carolyn et Jane Jewett. Ces dernières, nées dans ce lieu, en ont rénové l'extérieur et l'intérieur en 1990.

La famille Jewett avait quitté l'Angleterre vers 1650

Outside of the village of Mansonville, there is but one business housed in a heritage building, whereas in the 1900's each tiny hamlet in Potton had its own stores to serve the local population. Most of these have been converted to private residences, such as the Stage Coach Inn of Dunkin, or to dual purpose such as the Aubergine in Knowlton Landing.

The building which houses Jewett's Store in Vale Perkins was built around 1860 by Charles H. Gordon, and has always had the dual vocation of residence and business. It has been operated as Jewett's Store since 1944. The building is one of Potton's well known heritage landmarks and well worth visiting. The Second Empire style mansard building is set against the backdrop of Elephants Mountain to the north, and Owl's Head to the south.

This small grocery store is a Potton treasure, and has preserved the ambience one might imagine from an earlier time, when the art of conversation was more the norm. A visit here is to step back in time, as much for the warm country welcome, as to see the magnificent wooden ice-box now used as a dairy case, which recalls the era when local cheese factories dotted the rural landscape. The building has been owned successively by Charles Gordon, J.M. Alex, Rob and Mamie Magoon, D.A. Morrison, Armand Brière, George U. Jewett and, since 1990, by his daughters, Sandra, Carolyn and Jane Jewett.

The Jewett family came originally from England in the mid 1600's, and helped to found the settlement

et participé à la fondation de Rowley, au Massachusetts. Une branche de la famille immigre dans le comté de Stanstead à la fin des années 1700 et fonde le hameau de Lake Shore, sur la rive Est du lac Memphrémagog, avec les familles Merrill, Baird, Dailey, Peasley, Geer et Brown. Vers 1860, des membres de la famille Jewett s'installent à Potton.

F.A. Jewett, père de George U. Jewett, est reconnu dans les années 1930 pour son dévouement envers la communauté : conseiller municipal durant 25 ans, maire de Potton de 1942 à 1944 et membre de la St. John's Lodge durant 50 ans. Son épouse Avis Belle Jones était l'arrière-petite-fille de Daniel Jones, établi dans le canton de Potton en 1807. La famille de F.A. Jewett comptait 12 enfants, dont George U. était l'aîné. Ce dernier était d'une habileté exceptionnelle et doté d'un sens de l'humour remarquable.

La maison à toit mansardé, typique de la période 1880-1900, s'inspire de l'architecture Second empire qui renvoie au règne de Napoléon III, de 1852 à 1870, en France. Ce type de maison est facilement reconnaissable par le toit formé d'un terrasson (pente douce) dans la partie supérieure et d'un brisis (pente très raide) dans la partie inférieure. La maison à toit mansardé était fort populaire en raison de son comble qui équivalait presque à un plein étage. Le terrasson et le brisis sont généralement présents sur deux versants du toit, mais ils peuvent se retrouver sur quatre versants comme au magasin Jewett. Typiquement, l'édifice est recouvert de planche à clin, et les garnitures de rive prennent la forme de planches cornières, d'encadrement des fenêtres et de retours de corniche.

of Rowley, Massachusetts. One branch of the family immigrated to Stanstead County in the late 1700's and together with "the Merrill, Baird, Dailey, Peasley, Geer and Brown families formed the Lake Shore settlement on the east side" of Lake Memphremagog. From there, some made their way to Potton in the 1860's.

F.A. Jewett, father of George U. Jewett, was noted in the 1930's for his devotion to his community. Municipal councillor for 25 years, he was the Mayor of Potton from 1942 to 1944, and a member of St. John's Lodge in Mansonville for over 50 years. He married Avis Belle Jones, descended from Daniel Jones who came to the area in 1807. They produced a family of twelve, the eldest son being George U. Jewett, who was known for his practical ability and good humour.

The mansard roofed home, most popular between 1880-1900, takes its inspiration from the architecture of the French Second Empire, during the reign of Napoleon III (1852-1870). This type of house is easily recognized by its two or four sided (as in the case of the Jewett's store) gambrel-style hip roof, which is characterized by two sloping surfaces on each of its sides, one upper slope and a steeper, almost vertical, lower slope. The mansard roofed home was very popular because of its garret, almost producing an additional floor of habitable space. Clapboard is the most common sheathing, trimmed with corner boards, window frames and cornices.

Sources

- Association du patrimoine de Potton / Potton Heritage Association. *Le patrimoine bâti de Potton – Les résidences : Une richesse méconnue / The Heritage of our Buildings – Potton’s Homes: A Little Know Asset*, APPHA, 2013, 36 p.
- Bergeron Gagnon inc. *Le patrimoine bâti de la MRC Memphrémagog – Une richesse dans la diversité*, MRC de Memphrémagog, 2002, 16 p.
- Bergeron Gagnon inc. *Municipalité du Canton de Potton – Classification des édifices assujettis au PIIA-1 du village de Mansonville*, 2007, Rapport synthèse, 41 p., 101 fiches techniques en annexe.
- Roy, Jean-Louis. *Histoire d’une paroisse St-Cajetan, d’un village Mansonville, d’une municipalité Potton*, Les Albums souvenirs québécois, 1982.
- Trattoria Sofia, site Web.

Équipe de production — Production team

Rédaction française et recherche — Research and French text: Jean-Louis Bertrand

Rédaction anglaise et recherche — Research and English text: Sandra Jewett

Révision – Revision: Jacqueline Robitaille

Infographie – Layout: Serge Normand

Photographie – Photography: Denis Lamontagne - archives APPHA

Dépôt légal 2015 ISBN 978-2-9815061-0-8

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada / Library and Archives Canada

Nous soulignons la contribution financière de
We acknowledge the financial contribution of



La Municipalité du Canton de Potton
The Municipality of the Township of Potton

LE PATRIMOINE BÂTI DE POTTON

THE HERITAGE OF OUR BUILDINGS

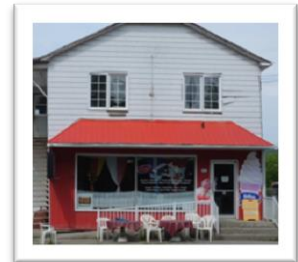
**LES RÉSIDENCES :
UNE RICHESSE MÉCONNUE**

**POTTON'S HOMES:
A LITTLE KNOWN ASSET**



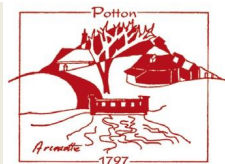
La maison Manson – Manson House

LE PATRIMOINE BÂTI DE POTTON
LES COMMERCES



**Association du
patrimoine de Potton**

www.patrimoinepotton.org
info@patrimoinepotton.org



**Potton Heritage
Association**

www.pottonheritage.org
info@pottonheritage.org